

24 images

24 iMAGES

... Jacques Leduc

Numéro 47, janvier–février 1990

Les années 80

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24720ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1990). ... Jacques Leduc. *24 images*, (47), 51–51.

... JACQUES LEDUC

UN

C'est à négocier un lieu de tournage, en l'occurrence un magasin de chaussures, qu'on se rend compte du passage des années 80 sur notre métier. En effet, le magasin en question ne veut plus jamais entendre parler de cinéma car, voyez-vous, une autre équipe vient juste de passer, et elle a laissé des traces sinon impérissables sur les murs, le plafond et le parquet, du moins impérissables dans la mémoire du propriétaire. Dans le métier, ça s'appelle une «location brûlée». On voudra bien lire cette anecdote de façon métaphorique.

DEUX

Le cinéma, à l'heure de l'internationalisation, pour reprendre une volonté chère aux fonctionnaires qui aiment les cocktails, c'est bien quand c'est bien. Mais le cinéma international made in Québec, quand c'est pas bien, c'est carrément médiocre — même si ça mène aux cocktails et même s'il faut «brûler des locations» pour s'y rendre.

TROIS

Si *Les trois Montréal de Michel Tremblay* s'était intitulé *Les trois Montréal de Michel Moreau*, aurait-il pu le tourner? Probablement pas. Car il est devenu impossible de monter un documentaire (fonds publics) sans être avalisé par une personnalité dont l'idéologie est — sinon partagée — du moins connue ou reconnue publiquement. Les fonctionnaires n'aiment pas les surprises, même bonnes. Les cinéastes doivent céder leur parole à d'autres. Parfois, ça s'appelle abdiquer.



Jacques Leduc (droite) sur le tournage de *Trois pommes à côté du sommeil*

QUATRE

La classe ouvrière est tout à fait absente de nos écrans, et il n'y a pas d'usine dans nos décors. Juste des lofts. C'est normal, nous sommes, cinéastes, des petits-bourgeois et filmons comme tels.

CINQ

Par conséquent, je rêve d'être modeste dans mes tournages, régional dans mon regard, personnel dans mon discours et empathique dans mon approche des êtres.

coréalisateur: *Albédo*, 1982

coréalisateur: *Le dernier glacier*, 1984

Charade chinoise, 1988

Trois pommes à côté du sommeil, 1988

... JEAN PIERRE LEFEBVRE

Au printemps de 1984,
j'écrivais ce qui suit dans la revue *Possible*:

«Voilà ce que mon petit ordinateur inscrivait sur l'écran cathodique:
— 1956-60: période-scribouillage, prise de possession de l'Espace québécois.
— 1960-68: période symbolique, interprétation du Temps (de l'Histoire) du Québec et des Québécois.
— 1968-75: apprentissage progressif du réalisme, tant au niveau du contenu (le sujet) que du contenant (la production).
— 1975-82: période d'amertume, d'abandon chez les créateurs parce que, d'autre part, resserrement de toutes les structures de production (ONF, SDICC, Institut québécois).
— 1982...: hyperréalisme? Vers un produit culturel parfaitement conforme aux modèles rentables?...»

Les années 1980: hyperréalisme? Oui. Jusqu'à la mauvaise caricature, parfois, semblable à celle, plus modeste, dans les années 60, des films de Jean Martimbaud.

Les années 1980: hyperréalisme, oui, immodeste, où le poids de l'argent, dans une majorité de cas, déplace le centre

de gravité des sujets en dehors de l'écran: les «production values» dominent les films et les institutions, qui elles s'amuse à jouer au cinéma comme on joue au monopoly.

Par de multiples concours de circonstances, je me suis retrouvé plus que jamais à la périphérie du cinéma québécois, et même du Québec. Et ironiquement c'est le nouveau cinéma canadien anglais qui m'a convaincu à nouveau que je n'avais rien à faire dans le ventre des dragons et des zoos chimériques en cette période de déclin prospère, à l'image du super-Québec électrique de Bourassa.

1990: l'assimilation-inflation définitive?... ou la première véritable maturité après 30 ans de greffes et de transplantations???

Les fleurs sauvages, 1982

Au rythme de mon cœur, 1983

Le jour «S», 1984

Alfred Laliberté, sculpteur, 1878-1953, 1987

La boîte à soleil, 1988